

**Mercredi 6 juillet**  
Eglise du Collège  
Saint-Michel  
20h30

## Ensemble Leones / Marc Lewon

ALLEMAGNE



© Noël Piccolini



© Schewig fotodesign

**Marc Lewon** chant, luth & direction

**Sabine Lutzenberger** chant  
**Raitis Grigalis** chant

**Baptiste Romain** vièle à archet  
& cornemuse

### «Hör Kristenhait!»

*Moyen Age (14e et 15e siècles)*

**Vom heiling geist** (Michel Beheim,  
ca. 1420 – 1472-79)  
\* *Pulcherrima de virgine* (Buxheimer  
Orgelbuch [BUX], Nr. 228)  
**Keuschlich geboren** (Oswald  
von Wolkenstein, 1377 – 1445)

*Von anegeng der sunne kchlar*  
(Der Mönch von Salzburg, 14<sup>e</sup> s.)

**Hör, kristenhait**  
(Oswald von Wolkenstein)

**Heyligs kreucz ein paum gar aine**  
(Der Mönch von Salzburg)

*Maria tusolacium* (BUX 74)

**Ave mater o maria**, strophes 1-5  
(Oswald von Wolkenstein)

Ce concert est diffusé en direct  
sur Espace 2.

Concert parrainé par  
**MIGROS**  
pour-cent culturel

Sur Internet :  
www.leones.de

---

**Mich tröst ain adeliche mait**  
(Oswald von Wolkenstein)

**O Maria, pya** (Der Mönch  
von Salzburg)

*Resonet in laudibus* (Orgelbuch  
Fridolin Sicher)

**Maria ward ain pot gesanndt** (Der  
Mönch von Salzburg)

*Virginem mire pulchritudinis* (BUX 75)

**In Suria mit breiten hal** (Oswald  
von Wolkenstein)

*O regina clementissima* (Codex  
St. Emmeram)

**Ave mater o maria**, strophes 6-9  
(Oswald von Wolkenstein)

\* *en italique* : pièces instrumentale

### «Hör Kristenhait!» – Mittelalter (14. und 15. Jahrhundert)

Im spätmittelalterlichen Deutschland sind bei weitem nicht nur profane Lieder entstanden! Das Ensemble Leones liefert dafür gleich einen doppelten Beweis. Während der Mönch von Salzburg bekannte gregorianische Stücke

paraphrasiert und deren Themen in neuen Strophen weiterentwickelt, komponiert Oswald von Wolkenstein grossartige neue Melodien zu religiösen Themen.

### Dévotion médiévale en langue du peuple

*L'Allemagne de la fin du Moyen Age n'a pas donné naissance qu'à des chansons profanes, qu'on se le dise! L'Ensemble Leones en offre la preuve par deux. Tandis que le Moine de Salzbourg paraphrase des pièces grégoriennes connues et développe leurs thématiques dans ses nouvelles strophes, Oswald von Wolkenstein compose de magnifiques nouvelles mélodies sur des sujets religieux.*

Considérés comme les plus grands compositeurs de langue allemande de la fin du Moyen Age, le Moine de Salzbourg et Oswald von Wolkenstein ne se sont pas uniquement distingués par leurs chansons profanes. Ils nous ont en effet laissé de nombreuses œuvres dévotionnelles écrites en langue du peuple. Le programme «Hör, Kristenhait!» [Chrétienté, écoute!] met en avant la verve religieuse de ces deux musiciens, s'exprimant grâce à une grande force poétique et musicale. Le Moine de Salzbourg paraphrase des pièces grégoriennes connues et développe leur thématique dans ses nouvelles strophes, tandis que Oswald von Wolkenstein compose de magnifiques nouvelles mélodies sur des sujets religieux. Ces deux processus de création, qui se répondent au sein de ce programme, offrent une alternance de sonorités familières et inédites.

Les chansons pieuses de ces deux chanteurs-poètes si différents reflètent leurs positions sociales: tous deux faisaient partie du monde de la cour tout en étant de bords différents. N'étant pas membre de la chapelle royale, Oswald bénéficiait d'un statut qui lui permettait de transgresser les règles et la hiérarchie. Il n'écrivait pas pour un commanditaire et n'était donc pas tenu de célébrer des événements particuliers à travers sa musique, mais libre d'exécuter ses œuvres là où ses fonctions d'aristocrate, de diplomate, d'homme de confiance du roi le menaient. Le «Moine» quant à lui écrivait – au moins en partie – à la demande d'un seigneur et devait assurer certaines fonctions cléricales, mettant en valeur ses compétences dans le cadre de la liturgie. Alors que ses œuvres profanes témoignent d'une variété de formes et de caractères typique de l'époque, ses chansons religieuses – près de la moitié de sa production – suivent strictement des modèles liturgiques. À côté de ses «nouvelles» chansons qui empruntent aux thèmes et formes du Minnesang, de la Sangspruchdichtung (poésie gnomique) ou à la *devotio moderna*, il nous laisse des adaptations en langue allemande d'hymnes et séquences latines. Ces *contrafacta* religieuses projettent une toute autre lumière sur les mélodies grégoriennes originelles.